

**Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, au colloque intitulé : « Environnement sain pour le développement et la sécurité de l'enfant », à la rencontre de l'Ordre des responsables des garderies spécialisées au Liban, en collaboration avec l'Institut de psychomotricité, l'Institut supérieur d'orthophonie avec le Service de la mère et de l'enfant à la Faculté de médecine de l'Université Saint-Joseph et le Département de pédiatrie à l'hôpital Hôtel-Dieu de France, le samedi 03 juin 2017 à l'Auditorium François Bassil.**

Je vous souhaite la bienvenue de tout cœur chez vous, à l'Université jésuite, en vous remerciant Votre Excellence, le Vice-Premier ministre et ministre de la Santé, d'être venu aujourd'hui, à cette occasion importante durant laquelle les garderies spécialisées se rencontrent à l'occasion de la fondation de leur Ordre depuis douze ans, consacrant une journée de réflexion, de révision, et d'études afin d'accomplir leur rôle, avec vos bons soins, au service de la saine croissance de l'enfant. Je voudrais souligner que la partie scientifique de cette journée a été préparée par l'Institut d'orthophonie et l'Institut de psychomotricité à l'université, ainsi il nous faut remercier ceux et celles qui l'ont préparée.

Chers Amis, je voudrais, à cette occasion, retourner en quelque sorte en arrière quand j'étais Recteur de l'école Notre-Dame de Jamhour et que je devais recevoir annuellement des enfants qui ont l'âge de cinq ans en classe de douzième, et dont la plupart venaient des garderies spécialisées ou normales. Souvent, les jeunes enfants qui venaient des garderies spécialisées étaient dotés de beaucoup d'éveil, de perception et même de culture générale ainsi que d'une quantité importante d'informations et de connaissances, et cela nous étonnait combien un grand nombre parmi entre eux était au courant de beaucoup de choses, et cela était dû non pas à la famille seulement, mais aussi aux garderies spécialisées et ses programmes. En fait, mon expérience à l'école, en ce qui concerne la réception des enfants et leur admission à l'école de Jamhour a eu une profonde et bonne impression sur nous parce que nous savions que la garderie a laissé un impact sur l'enfant lui-même, sur ses comportements, sur la qualité de ses rêves et de ses relations avec les autres, et elle a laissé également des informations qu'il était en train d'acquérir et qui l'accompagnent, plutôt elles le devancent même dans son cheminement à travers les parcours de l'école et ses cycles primaire, complémentaire et secondaire. Il ne fait aucun doute que le succès de quelques-uns à l'université et leur accès à des postes élevés sont dus à leur préparation au niveau de la garderie. Car celle-ci accorde une attention à l'enfant, ce qui est essentiel pour sa croissance à tous les niveaux, ainsi qu'au système de prévention qui l'accompagne et c'est essentiel pour qu'il accède à la vie universitaire à travers l'école. Ainsi l'étape vécue dans des garderies représente actuellement une stratégie, surtout que l'enfant risque d'être laissé seul, entre l'âge d'un an et de quatre ans, soit entre les mains de la femme de ménage ou devant la télévision ou devant les jeux électroniques qui l'habituent seulement au divertissement loin du régime alimentaire favorable

pour lui. En outre, la garderie va guider l'enfant vers l'avenir de la société libre, équitable, prospère, solidaire, instruite et cultivée. Cette prévention et même cette protection données aux enfants ont pour objectif aussi de le préserver et de le mettre à l'abri des dangers psychologiques, physiques et morales ainsi que des difficultés qu'il ne peut supporter et qui pourraient détruire son avenir, ce qui laisse un impact négatif sur sa famille et sur l'image de l'enfance.

De là, l'importance de la préparation des spécialistes et des professionnels pour travailler ensemble pour la croissance physique et psychologique de l'enfant, avec des programmes éducatifs, culturels et évaluatifs mis en place par des spécialistes à l'université afin de bien préparer l'enfant et le réadapter afin qu'il soit autonome sur le plan psychologique, physique, spirituel, culturel, linguistique et moteur. Certains programmes ont pour objectif de détecter les problèmes endurés par l'enfant dans son corps et son psychisme, et de mettre en place un système intégrant, sécurisant, pacifique et professionnel pour les garderies spécialisées afin d'assumer un rôle de premier plan. Ici, le rôle de l'université jésuite est de premier plan dans ce domaine, assumé par les deux instituts de psychomotricité et d'orthophonie, afin de créer un environnement propice qui aide à la croissance de l'enfant dans son intégrité. Ainsi, la société se développe de façon harmonieuse avec la croissance des individus, et le Liban, comme nation et société, se développe sainement, et le cèdre demeure ferme et verdoyant, signe distinctif parmi les symboles des nations.